

de particulièrement intéressant qu'elle fut, de tous les périodiques français, la première feuille régulièrement illustrée.

Prudhomme était libraire et papetier rue Jacob, n° 28, et c'est à cette adresse qu'il installa le bureau de son journal et, peu après, son imprimerie.

Comme libraire, Prudhomme vendait, avec un zèle patriotique très ardent, tout ce qui paraissait d'écrits hostiles à l'ancien régime.

Peu de temps avant le 14 juillet, sa rencontre avec un publiciste du nom de Tournon décida de l'apparition des *Révolutions de Paris*.

Au quinzième numéro les deux collaborateurs se séparèrent, revendiquant chacun la propriété de cette feuille.

Tournon fit paraître plusieurs numéros d'une feuille portant le même titre ; mais cette contrefaçon n'eut aucun succès, alors que le journal de Prudhomme tirait un nombre considérable d'exemplaires.

Après sa séparation d'avec Tournon, Prudhomme s'adjoignit Loustalot, un jeune écrivain de grand talent que la mort allait bientôt enlever prématurément.

Le premier numéro des *Révolutions de Paris* porte la date du 12 juillet 1789 ; le dernier celle du 28 février 1794. Quoi qu'il en dise, le motif qu'eut Prudhomme d'arrêter cette fructueuse exploitation ne fut pas seulement d'avoir terminé une tâche d'intérêt public, mais, en butte à de nombreuses persécutions, c'est la peur bien excusable de la guillotine qui la lui fit abandonner.

*Les Révolutions de Paris* paraissaient chaque semaine et se composaient le plus ordinairement de 56 pages in-8°.

Elles ne tardèrent pas à contenir des gravures sur cuivre et des cartes géographiques de la nouvelle division de la